

PAX.

Quand le clos de mes yeux les paupières meurtries, Pour vivre encore un peu dans l'ombre du Passé, J'évoque le tableau vieilli, presque effacé, D'un possible foyer cher à mes rêveries.

Une lampe de cuivre aux lueurs attendries Baignait de ses reflets l'ancien au front lassé, Près d'elle ses enfants, le père harassé, Notre mère, mes sœurs et leurs mines fleuries....

Puis un souflet de mort a frémi sur le seuil, Ou sont-ils maintenant? Dans la nuit du cercueil, Ceux que réunissait une même tendresse....

Pour moi, je me souviens, seul et morne ici-bas, Mais nul ne me rendra la paix de ma jeunesse, Le toit familial qu'on ne rebâtit pas.



Mondanités.

Maintenant que les bals sont finis on va plus que jamais organiser des soirées musicales et des parties de cartes, divertissements permis en carême et qui font fureur depuis quelque temps, le bridge-whist surtout.

Mme George H. Dunbar donnera au Country Club, jeudi, un lunch suivi d'une partie de bridge-whist. La seconde et dernière réception de Mme P. F. Pescud aura lieu jeudi de 4 à 6 heures.

Le même jour un lunch-buffet aura lieu chez Mme Gordon Orme, en l'honneur de Mlle Calla Poitevent.

Mme Oscar Lee Putnam a fait des invitations pour un lunch, vendredi 130.

M. et Mme Thornwell Fay et Mme Anita Fay ont passé la semaine à la Nouvelle-Orléans.

Le Cercle Musical donne son troisième concert de la saison ce soir, dans les salons de M. et Mme Maurice Brière.

Mlle Sue Andrews de Beaumont, Texas, passe quelque temps chez Mme Gordon Orme.

Mme W. G. Vincent a réuni quelques personnes à un lunch après la parade de Rex, mardi dernier.

Une réception charmante a eu lieu au Country Club dimanche après-midi de quatre à six heures. Le club était décoré de plantes vertes et d'une profusion de roses. Les nombreux invités étaient reçus par le président, M. W. C. Dufour, le secrétaire, M. Flournoy Johnson et le comité composé de M. Charles Janvier, Jules Cassard, E. H. Bright, Philip Millard, H. H. Stevens Jr., Walter Libby, George Nixon, Léon Gilbert, H. F. Magrinis, T. L. Airey, George W. Clay, Harry Moore, J. T. Devereux, W. R. Adams, Gédéon Dufour, Charles E. Thorn, W. R. Adams. Ces messieurs étaient assistés de Mmes W. S. Palfrey, H. L. Vincent, W. S. Palfrey, Léon Gilbert, E. H. Bright, S. B. McCann, Raoul Terrou, Albert F. Schwartz, Maurice Brierre, James W. Hearn, Robert Downman, Sidney Story, George H. Duubar, H. L. Vincent, W. S. Palfrey.

Des gerbes de roses La France et des rubans de satin rose étaient portées par ces dames. Une musique brillante était fournie par l'orchestre du Prof. O'Connell.

Le Club des Quarante a été reçu hier soir chez Mme John P. Richardson. Mlle Martha Austin a fait une conférence sur Swinburn.

M. et Mme Mercer Morsman sont repartis pour Franklin, Lne.

Le Dr et Mme J. R. Marmaduke ont fait des invitations pour une réception, samedi, de cinq à sept heures, pour Mme Harvey Eugène Ellis.

Mme Virginia Pleasants est repartie hier pour Birmingham, Ala. Jeudi après-midi, Mme Sidney White a donné une partie de «bridge whist» en l'honneur de Mlle V. Anceste et de Mme Fannie McCann Tobin. Les prix très élevés ont été gagnés par Mmes John W. Phillips, William Warren, Robert Moore, Lucien Lyons, William S. Palfrey, Laurence Williams, Sheldon Thompson. Parmi les personnes présentes: Mmes E. T. Merrick, A. D. Parker, Mortimer Wisdon, Charles Greene, Henry Beer, T. G. Bush, E. T. Merrick, Gilbert

Green, W. P. Brown, Edwin Radd, Charles F. Bodley, S. McCannico, Ivy Kilttridge, A. O. Burdick, T. A. Anderson, E. H. Underwood, J. G. Hardie, Robert J. Perkins, Edward Lytle, Hugh de Lacey Vincent, Abe Britin, Don A. Pardee, Miles Lucia Miltenberger et Edith Libby.

Le mariage de Mlle Lettice Luce avec M. William O. Lentz sera célébré le dix mars à sept heures à la résidence des parents de la mariée. M. et Mme George D. Luce, 3432 rue Prytanée.

La première réception de Mme P. F. Pescud a eu lieu jeudi après-midi. La maison était décorée de palmes, de fougères et de fleurs rouges. Dans la salle à manger la table étincelante de cristaux et d'argenterie était ornée de narcisses, de fougères et de rubans jaunes. Mme Pescud recevait assistée de Mmes Benham, Cameron, de Raleigh, Franklin Pugh, W. C. Claiborne, F. H. Brickell, L. C. Bechel, Thomas Gilmore, Thomas Hinton, Samuel Gilmore, et de Miles Isabel et Mollie Pescud. Le punch était servi par Miles Alba Beauregard et May Gilmore et les rafraichissements par Miles Gertrude McElroy, de New York, Louise Dugan, Martha Gilmore, Viva DeBuys, Hélène Maury et Adèle Penrose.

Mme Charles P. Fenner recevra tous les vendredis pendant le mois de mars.

Mme B. A. Leibetter et ses enfants sont à Abita Springs pour quelques mois.

Mlle Nan Payne de Warrenton, Vie., passe quelque temps chez Mme Sidney Banlett.

La prochaine réunion de la Classe de Lecture des Jeunes Filles aura lieu chez Mlle Pearl Light, mercredi après-midi.

Le Major et Mme W. L. Hughes ont donné une charmante partie de «progressive euchre» jeudi soir, en l'honneur de Mlle Reed, de Pittsburgh, et de Mlle Wilson de Washington, D. C. Les prix étaient extrêmement élevés. Le premier, une coupe peinte à la main, a été gagné par Mme Arthur McGulirk, le second, un vase, par Mme F. P. Goodwin, le troisième, une tasse hollandaise, a été obtenu par Mlle Florence Lewis. Les prix des messieurs, un cendrier d'airain et une boîte à bière ont été gagnés par M. Joseph Gomila et M. William Tietjen. La consolation est allée à M. Victor Despommier. Les invités comprenaient M. et Mme Arthur McGulirk, M. et Mme Joseph Gomila, M. et Mme J. T. Huddecke, M. et Mme William Tietjen, M. et Mme T. H. Hutchinson de Washington, D. C., M. et Mme F. P. Goodwin, M. et Mme Sheffield d'Atlanta, Col., M. et Mme Elmer D. Wood, M. et Mme Charles Madison, Mme David Hughes, Dr et Mme Larue, M. et Mme St Denis Villieré, M. et Mme Armand Capdevielle, Mlle Moore de Nashville, Corinne Villieré, Helen Elder, Minnie Wornack, Elizabeth Sullivan de Cincinnati, Col., Sidney Lewis, Daisy Devlin, M. M. Willie DeShaussaire, McChesney, Lewis, Victor Despommier, George Langoff, Harry Clark, R. E. Wornack Jr., L. C. Hughes, W. H. Levering, Joe Devlin. La soirée s'est terminée par un souper servi par petites tables.

Un bal costumé et masqué sera donné à la salle des Odd Fellows lundi soir, par le Y. M. H. A.

M. et Mme John T. Moore, Jr., ont été les hôtes de M. et Mme W. C. Ellis pendant le carnaval.

Le mariage de Mlle Grace Kernochan Price avec M. Rupert E. Weems Jr., a été célébré jeudi soir à 8 heures, à l'église Commémorative de Rayne qui était décorée pour la circonstance de palmes, de fougères et de roses blanches. A l'entrée du sanctuaire se trouvait une arche de verdure sous laquelle la cérémonie a été faite par le Rév. Frank Parker. La mariée conduite à l'autel par son père le Juge H. H. Price, avait pour demoiselles d'honneur, Mlles Virginia Fee, Sue Price, Minnie Stuart, Eleanor Weems et Nell Bres. Mlle Carrie Price était «maid of honor». Le «best man» du mariage était M. Harry Elliott, et les garçons d'honneur et ushers MM. Jules L'Hôte, H. H. Hunton, Joseph Lloyd Jr., William Stern, S. P. Wainwright, Jr., Oliver Rayne, Edmund Richardson, R. H. Dixey, Jr. La mariée était ornée d'une toilette nuptiale de chiffon blanc, garnie de dentelle et complétée par un voile de tulle et un bouquet de roses blanches et de mauve. Les demoiselles d'honneur avaient des robes de «grandmother swiss» sur sole blanche et portaient des bouquets de roses roses. Le «maid of honor» était blanc. A l'issue de la cérémonie religieuse une réception a eu lieu à la résidence des parents de la mariée. Les salons étaient décorés de plantes vertes, de roses et d'œillets blancs. La table dans la salle à manger était garnie de roses blanches, de jasmines et de guirlandes de fougères. Mme Price recevait assistée de Mmes Robert H. Dixey, E. K. Moss, C. W. Robinson, John R. Richardson, André Dessommes, T. J. Semmes, Ernest Garland, Charles Fee, Miles Clara Baer et Notie Price. A leur retour de leur voyage de noces, M. et Mme Weems prendront possession d'une résidence située à l'angle des rues Robert et Pitt.

Mme Joseph G. Hardie et ses enfants arrivés de New-York récemment sont les hôtes de Mme Harry R. Labouisse.

M. et Mme C. P. Ellis ont donné un dîner jeudi soir en l'honneur des demoiselles Colton de Washington, D. C.

M. et Mme James Brown Potter sont repartis pour New-York.

BLANCHE.

Pour les Jours Fériés Vous cherchez à vous procurer quelque chose de bon en fait de Victuailles, Vins, Liqueurs et Cigares, ESSAYEZ SOLARI lequel fait de grandes affaires grâce à ses efforts en donnant à chacun un "Square Deal." Toutes les délicatesses françaises importées minutieusement sont au magasin.

A. M. & J. SOLARI, LIMITED. Coin des rues Royale & Iberville Agents des "Mi Favorita Cigars" de Park & Tilford.

Simon Photographie 929 Rue du Canal. Tous les derniers genres et artistiques de l'art: portraits, études d'œuvres d'art, etc. au prix d'exception. 30 ans de succès.

CONFISEURS Manufacturers, POURVOYEURS, 833 Rue du Canal. Phonos Main-131. Main-2146 L.

ETUDES CRITIQUES - SUB - La Vie de Colomb Avant ses Découvertes.

Les Origines de sa famille; les deux Colombo, ses prétendus parents; la vraie date de sa naissance; les études et les premiers voyages qui furent faits, son arrivée en Portugal et le combat naval de 1476, son voyage au Nord; son établissement en Portugal, son mariage, sa famille portugaise; par Henry Vignaud, premier secrétaire de l'Ambassade Américaine, vice-président de la Société des Américanistes, membre de la Société de Géographie, etc., etc.

L'Histoire est comme un monument auquel de laborieux ouvriers travailleraient sans cesse, sans jamais l'achever, peinant à la tâche et à la refaire. De nos jours, l'œuvre de nos aïeux presque entière a été jetée bas, et on a peine si maintenant le nouvel aspect du vieil édifice laisse apercevoir çà et là quelques matériaux anciens employés. Mais malgré cet immense effort de reconstruction, on peut déjà se demander ce qui subsistera plus tard de notre travail et quelles sont les parties que le temps démolira. Les prophètes se chargent de répondre, et ne manquent pas.

Tous les prophètes, les faux, pour leurs mensonges, les véritiques, s'ils s'en trouvent, parce qu'ils ôteraient toute illusion, toute confiance dans l'avenir, nous révoltent qu'il ne sera ni meilleur ni pire que le présent. J'oserai cependant me ranger parmi les tranche-montagnes pour avancer que les résultats des études critiques consacrées par M. Henry Vignaud à la vie de Colomb avant ses découvertes resteront définitivement acquis à l'histoire.

Ces études donnent des réponses souvent indiscutables, toujours vraisemblables jusqu'à la certitude, à différentes questions posées depuis longtemps au sujet du grand Découvreur. Elles établissent que Colomb ne sortait pas d'une souche noble, mais d'une famille de bourgeois, qu'il est né à Gênes et non dans telle ou telle autre de la douzaine de villes qui se disputent l'honneur de lui avoir donné le jour.

—qu'il est né en 1451, et non à telle ou telle autre des dates proposées qui varient de 1430 à 1456; —qu'il n'existait aucune parenté entre lui et deux grands hommes de mer de l'époque, Colombo dit Couillon et Colombo le Jeune, dont le premier était un Français qui se nommait de son vrai nom Guillaume de Casenove, l'autre un Grec appelé en réalité Georges de Bissipat; —qu'il n'a suivi aucun cours à l'Université de Pavie, mais qu'il a été fort ignorant, même pour son temps, en géométrie de géométrie, cosmographie, astronomie, voire de simple latin; —qu'il n'a pas commencé à naviguer sans interruption dès l'âge de quatorze ans, mais qu'il fut jusqu'à vingt ans au moins tisserand et tailleur, qu'il n'a jamais commandé aucun navire de son temps appartenant au roi René; —qu'il n'a jamais été en Islande, mais que les seuls voyages qu'il fit avant de se fixer en Portugal, sont, outre peut-être quelques courtes croisières en Méditerranée, un voyage à Chios, en Ionie, et un autre à destination de l'Angleterre, au retour de son dernier voyage fut interrompu par une attaque subite en vue du Cap Saint-Vincent par la flotte qui se trouvait Colomb. Les navires qui échappèrent à cette agression se réfugièrent à Lisbonne d'où ils repartirent pour l'Angleterre. Colomb fut en fait, au retour, au Galway en 1477; —enfin qu'il se fit en Portugal en 1477 et s'y maria peu après.

A ces résultats spéciaux des études de M. Vignaud, il convient d'en ajouter un autre sur lequel il attire souvent notre attention. Elles montrent, jusqu'à évidence la plus absolue, le manque de sincérité de «ce grand Génie» qui était si petit par bien des côtés et qui n'a jamais dit un mot de vrai en ce qui le touchait personnellement.

Ces constatations, dont l'importance n'échappera à personne, sont dues uniquement à l'excellente méthode de M. Vignaud. Tous les documents dont s'est servi étaient connus avant lui, ou même publiés et réélus. Mais il a eu le mérite de les interpréter avec plus de minutie, de conscience et d'intelligence que n'avaient eu autre des historiens de Colomb. Des données nouvelles résultent de cet examen critique; l'histoire des aïeux se libérant de l'histoire traditionnelle avec une indépendance d'esprit qui lui fait honneur. Il fallait fournir la preuve irréfutable de ces découvertes; M. Vignaud a réussi le plus souvent à l'imposer grâce à son souci constant de retrouver la liaison des choses et de donner aux faits connus, intéressant spécialement son sujet, leur valeur relative, soit en les rapprochant entre eux, soit en les replaçant dans l'ensemble des événements de l'époque. L'application de cette méthode à un homme comme Colomb, dont la vie se déroula en des milieux si divers, nécessitait un grand travail et une érudition étendue et variée. Ces qualités sont loin de manquer dans l'ouvrage et se remarquent facilement malgré le soin très évident de l'écrivain de ne pas faire étalage de science. Enfin ces belles études sont rédigées en un français simple, clair et précis que l'on est surpris de trouver chez un étranger.

Dès à présent elles modifient sur des points essentiels l'histoire de la découverte de l'Amérique qui avait été faite principalement à l'aide des sources qui remontent à Colomb personnellement ou qu'il a inspirées plus ou moins directement. Par exemple, on répète couramment, d'après Colomb, qu'il vint de propos délibéré en Portugal, pays d'explorateurs, pour y proposer un plan conçu par lui en vue de se rendre aux Indes par l'Ouest. Or les travaux de M. Vignaud montrent bien qu'il n'a pu en être ainsi, que Colomb n'aborda une première fois en Portugal que par hasard, et que, quand il y vint en 1477, il était parfaitement ignorant des choses nautiques pour se forger une théorie, si fautive qu'elle fut. Le plan que Colomb n'est attribué n'a donc pu être conçu par lui ou porté à sa connaissance que plus tard ou après coup.

Que devons-nous penser sur ce point capital? M. Vignaud a déjà touché quelque chose de cette ques-

tion dans ses ouvrages antérieurs. Il se propose de la reprendre, et cette nouvelle étude, sur le grand dessein de Colomb, promet, par sa nature même, d'être plus intéressante encore que les précédentes. Ce que M. Vignaud a déjà fait nous incite à attendre, avec confiance et impatience, ce qu'il fera.

ROBERT ANCHEL.

THEATRES.

Théâtre de l'Opéra.

Comme «Amica», le nouveau drame lyrique en deux actes de Mascagni, n'avait pu être donné au cours de la saison régulière, la direction de l'Opéra Français avait invité tous les abonnés à l'entendre hier soir. Ils ont répondu en grand nombre à l'invitation et comme, d'autre part, beaucoup de places avaient été vendues pour cette première, la salle était remarquablement garnie.

On ne pourrait dire que la partition du maître italien a enthousiasmé ses auditeurs d'hier; il semble, au contraire, que l'impression ait été plutôt froide. Certains passages ont cependant été soulignés par de chaleureux et bruyants applaudissements, entre autres l'air que chante la basse chantante au milieu du premier acte et le duo entre le baryton et la chanteuse légère qui le termine. Ce duo est d'une belle facture et il a été bissé.

L'interprétation d'«Amica» a été en tous points satisfaisante, et la salle a manifesté son approbation en applaudissant M. Ansaldo (Giorgio), M. Mézy (Rinaldo), M. Baer (Camino), Mme Grandjean-Arard (Amica) et Mme Van den Berg (Magdelone).

«Le Maître de Chapelle», un délicieux opéra-comique de Paër, a servi de lever de rideau, et Mlle Van den Berg, M. Vialar et M. Méry s'y sont fait applaudir.

—Changement complet de programme aujourd'hui.

Par suite de certaines circonstances, indispositions, etc., c'est «Mireille» qu'on donne en matinée au lieu de «Siberia», et le soir «Le Petit Duc» remplace «La Fille de Mme Angot».

Mardi, bénéfice de l'Orchestre. Le programme comprend «Mignon», l'admirable opéra-comique d'Ambroise Thomas qu'on ne se lasse jamais d'entendre, et l'ouverture du «Pardon de Ploermel».

Jeudi, bénéfice de Mme Walter-Villa et de M. Villa. On donne «Rigoletto».

Samedi, autre bénéfice, celui de Mme Grandjean-Arard et de M. Ferdinand Baer. Au programme: «Faust».

ORPHEUM.

C'est ce soir que les excellents artistes qui ont tant amusé les habitués de l'Orpheum pendant la semaine qui vient de s'écouler, donnent leur dernière représentation. A partir de demain, d'autres les remplaceront dans l'exécution d'un programme qui a été préparé avec grand soin.

Tous ne partent pas cependant, car l'habile directeur Winston a eu l'heureuse idée de garder une semaine de plus Valérie Bergère et sa troupe. C'est une attention dont lui saura certainement gré le public.

Au programme de cette semaine sont inscrits, en outre, les fameux «Dix-Sept Zouaves de Pékin», et le trio de grand opéra qui chante deux morceaux du «Trouvère». Ce trio est composé d'Antoinette Le Brun, soprano, de Fritz N. Huttman, tenor, et de James F. Stevens, baryton.

Paraitront aussi Harry Le Clair, un comique, Paul Kreist, un musicien, Bryan et Nadine, des gymnastes, Mirzle Von Wenzel, un chanteur tyrolien, etc.

TULANE.

«The Mayor of Tokio», que le directeur Rowies offre à partir de ce soir aux habitués du Tulane sous le nom de comédie musicale, est en réalité un opéra-bouffe, et un opéra-bouffe des plus amusants à en juger par le succès qui l'a accueilli partout où il a été joué.

L'excellent comédien Richard Carle, qui tient le rôle principal, a lui-même noté la pièce, et c'est le fameux peintre Archie Gunn qui a dessiné les quatre cent douze costumes qu'on admire. Pour les décors, il suffit de dire qu'ils sont de D. Frank Dodge pour qu'on juge de leur magnificence.

La troupe qui joue «The Mayor of Tokio» comprend quatre-vingt-dix artistes, entre autres Ada Mitchell, Emma Janvier, Adèle Rowland, Minerva Courtney, Madge Vincent, Florence Willard, Constance Eastman, Ethel Lloyd, Fred Frear, J. A. Wallerstedt, Sylvain Langlois, William Rock, Jos. Smith Marba, Edwin Baker, Wm. Platt, Jess. Caines, et autres.

Tim Murphy, le célèbre artiste, paraît ce soir au Crescent dans le



SARAH BERNHARDT DANS LA TOSCA.

Sarah Bernhardt, la géniale artiste dont toute la carrière n'a été qu'une série de triomphes, a décidé de comprendre la Nouvelle-Orléans dans l'itinéraire de la dernière tournée qu'elle fait en Amérique, et cette nouvelle sera pas sans causer une véritable joie à ses admirateurs, qui sont si nombreux ici.

C'est bien la dernière fois que nous aurons l'occasion d'entendre la «Divine Sarah», car quoiqu'elle ait conservé sa vigueur extraordi-

naire et son ardeur juvénile, il est incontestable qu'elle approche de l'heure où il lui faudra renoncer à parcourir la planète dans tous les sens pour l'enchantement de ses populations émerveillées.

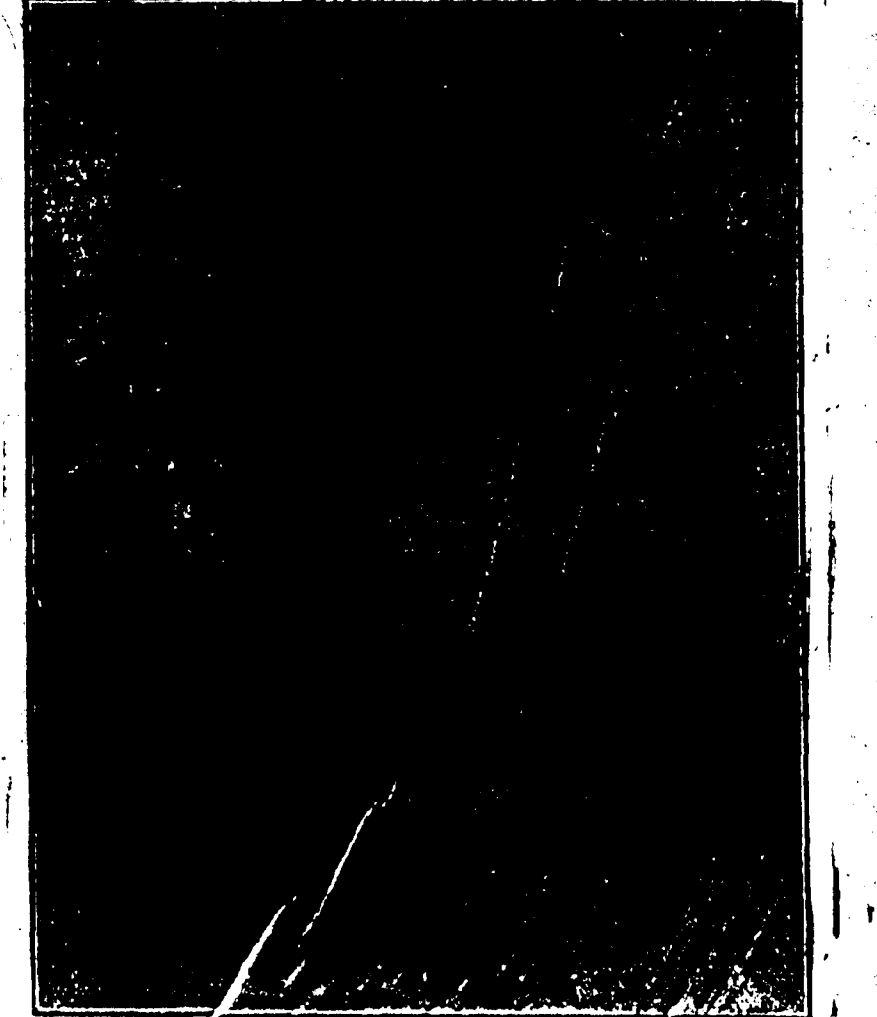
La Nouvelle-Orléans réserve un accueil grandiose à la merveilleuse artiste, à celle qui porte son art au degré suprême, et c'est par des bravos chaleureux et enthousiastes qu'elle la saluera au couronnement de sa carrière.

La médecine au Japon.

L'introduction de la médecine occidentale au Japon date de 1771: un manuel allemand d'anatomie était tombé entre les mains d'un médecin japonais, il s'en enthousiasma et en publia une traduction avec la collaboration de trois confrères.

C'est seulement en 1868 que fut créée l'Université impériale. La connaissance de la langue allemande est exigée des étudiants, et le programme des études, qui dure quatre ans, est calqué sur ceux des universités allemandes; enfin jusqu'à ces dernières années, tous les professeurs étaient Allemands. Un hôpital de 400 lits est annexé à l'université.

Tim Murphy et Dorothy Sherrod sont accompagnés d'une troupe d'artistes de valeur.



MIRZLE VON WENZEL, Artiste Tyrolienne, à l'Orpheum demain soir.